

Portfolio

*La vision poétique
d'Odylle*

Projet créatif

*Françoise Guinvarc'h,
un hommage en aquarelles*

Rencontre

Joëlle Krupa
*Dans l'instant,
avec la matière*

Au sommaire

II Portfolio : Odylle

6 œuvres colorées et poétiques reflétant l'image de la femme dans toute sa féminité.

VI Rencontre : Joëlle Krupa

Elle nous présente sa nouvelle approche tout en matière, grâce au gesso.

X À la loupe : Night Matera

Evghenia Shalalis revient sur l'un de ses paysages de nuit, souvenir d'Italie.

XII Pratiques et projets : hommage

Un incroyable projet liant Françoise Guinvarc'h à Pierre M., soldat de la Première Guerre mondiale, par le biais d'un carnet...

XIV Démo : Diane Boilard

Un bouquet créatif et spontané.

XVI Actus

Les prochains événements dédiés à l'aquarelle en France.



SUPPLÉMENT DE PRATIQUE DES ARTS N° 138
31 JANVIER / 28 MARS 2018

Odylle De jolis moments fugaces



L'artiste picarde nous fait partager un peu de sa vision poétique et colorée de l'aquarelle, à travers une sélection de 6 œuvres reflétant l'image de la femme, dans toute la féminité et la spontanéité de sa jeunesse.

Portrait

Odylle se passionne pour l'aquarelle depuis 15 ans, en parallèle d'une vie professionnelle sans lien avec le monde artistique. Elle participe à de nombreux Salons et expositions et a reçu plusieurs distinctions, dont la médaille de la ville de Paris pour l'ensemble de son œuvre ; elle est membre fondateur des Aquarellistes en Nord, membre de la SFA, de la Société des Artistes Français et de la Fondation Taylor. Elle est l'auteur de 3 livres sur l'aquarelle.

MON PENCHANT

POUR L'AQUARELLE...

L'autre. 2016. Aquarelle, 73 x 54 cm.

« L'aquarelle est facile à vivre ! Elle se résume à une petite boîte de couleurs, un peu d'eau quelques pinceaux et une feuille de papier. Sa spontanéité, sa subtilité extrême et la vivacité de ses couleurs en font le médium qui se prête le mieux à mon expression. J'apprécie sa transparence, que j'ai dû apprendre à domestiquer, et le fait qu'elle sèche vite. Cette simplicité et cette liberté d'utilisation ont été, pour moi qui exerce une activité professionnelle par ailleurs, un gage de liberté. Je peux travailler sans contrainte de temps. Venant d'une autre sphère que la sphère artistique, je suis autodidacte. Je me suis lancée dans l'aventure de l'aquarelle car on peut l'aborder en l'absence de toute connaissance. Ce fut un atout, car cela m'a permis de développer une pratique libre et de m'abstraire de toutes les contingences classiques en la matière. »



MON TRAVAIL DE

LA COMPOSITION

J'aurais voulu te dire. 2010. Aquarelle, 65 x 46 cm.

« C'est la deuxième étape incontournable ; tout en gardant à l'esprit que la sobriété est le meilleur garant de la lisibilité d'une œuvre, je dois à présent m'attacher à mettre en scène différents éléments qui vont me permettre d'étayer mon sujet. Cela passe par un travail préparatoire minutieux. Je dois respecter l'ambiance et l'émotion recherchées, mais aussi structurer ma composition en équilibrant formes et couleurs en vue d'un rendu harmonieux. Dès ce moment, il me faut également travailler sur la lumière et sur les ombres qui seront les meilleurs garants de l'idée de mouvement qui donnera de la vie à mon sujet. »

MES CHOIX

TECHNIQUES

Et va la vie... 2010.
Aquarelle, 65 x 46 cm.

« Parmi les caractéristiques techniques communes de ces 6 aquarelles, l'utilisation d'un papier de 300 g. C'est primordial puisque toutes ces aquarelles sont ensuite tendues et collées sur châssis une fois mon travail terminé. Il ne doit ni être trop épais, ni se déchirer ou se déformer lors de cette mise en forme. J'utilise de préférence du papier Arches satiné 100 % coton, pour la précision qu'il me permet, notamment dans le rendu des visages. Je travaille essentiellement avec des pinceaux petits-gris car les plus effilés se prêtent à un travail tout en finesse essentiellement pour les portraits. Les très épais peuvent en outre se charger largement en eau pour mouiller de grandes surfaces et faire de longues retouches. Je n'ai pas insisté sur la finition de mes aquarelles, qui sont collées et tendues sur châssis puis vernies, car il ne me semble pas que ce soit utile ici. »



MAGIE D'UNE IMPRESSION, D'UN MOMENT, D'UN COUP DE CŒUR...



Une histoire de filles. 2016.
Aquarelle, 54 x 73 cm.

« Mes aquarelles naissent le plus souvent d'un coup de cœur, d'un désir de m'approprier le visage, l'expression, l'allure d'inconnus croisés au hasard des jours. Je travaille toujours à partir de mes photos. Il est très rare que je fasse poser mes sujets car je fais beaucoup plus confiance aux impressions fugaces nées du hasard ou de la spontanéité d'un moment qu'à une gestuelle suggérée et le plus souvent décevante, puisque mon sujet n'est pas un acteur, et moi sans doute une piètre photographe. Partant de là, je laisse mûrir mon projet afin de lui donner une consistance qu'un premier enthousiasme un peu diffus et difficile à cerner laisse encore trop floue. Cette première étape passe le plus souvent par une longue maturation avant que je puisse la concrétiser sur le papier. »

UNE ESQUISSE SOIGNÉE

Le jardin des douceurs. 2014.
Aquarelle, 73 x 54 cm.

« Je réalise toujours un dessin très précis au crayon, car j'attache beaucoup d'importance à ce que mon sujet soit juste et proportionné. Tout ou presque sera donc parfaitement dessiné car j'apprécie ensuite d'avoir l'esprit parfaitement libre lorsque je saisis mon pinceau. Rien ne me déstabilise plus que l'impression que ma perspective géométrique est faussée ou qu'un visage manque d'harmonie car un de ses éléments est mal tracé. Le travail sur les yeux me paraît primordial à ce stade : un regard qui ne fonctionne pas fausse toute une œuvre et risque même de la dénaturer. »



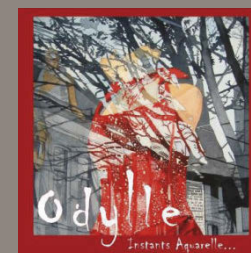
PRIMAUTÉ À LA COULEUR

Les Parisiennes. 2015.
Aquarelle, 92 x 60 cm.

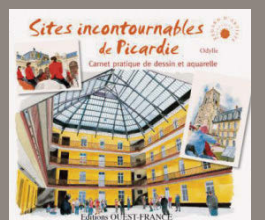
« Le travail sur la couleur est, bien sûr, l'étape la plus enthousiasmante, celle où, enfin, la porte s'entrouvre sur ce que j'ai imaginé ! Mon sujet acquiert alors du volume, de la lumière, une atmosphère. Le regard devient omniprésent, un sourire éclatant, mes personnages sortent du papier ! Les 6 œuvres choisies ici illustrent bien mon approche des couleurs : je les veux toujours très fortes, très marquées. Je travaille avec des demi-godets et j'utilise beaucoup de pigments et peu d'eau. Sans être une acheteuse compulsive, je ne m'interdis pas de recourir largement à la chatoyante gamme des couleurs offertes par les fabricants. C'est pourquoi je ne suis pas attachée à une marque particulière en matière de couleurs. Quand on peint sur papier sec par touches minutieuses, et souvent même minuscules, avoir un large éventail de teintes toutes prêtes à l'usage devant les yeux est un avantage certain. Lignes de couleur, zones blanches et monochromes sont un peu mes marques de fabrique, elles ponctuent mes œuvres comme une signature personnelle. Elles sont là pour souligner ma propre lecture du sujet. Je recours volontiers, de façon plus ou moins marquée selon mes œuvres, à un monochrome mélange de sépia, de gris de Payne et d'outremer. Ces incrustations monochromes me permettent notamment de mieux mettre en relief certains éléments en couleur ou encore d'en dater certains. »

ODYLLE A DÉJÀ PUBLIÉ TROIS OUVRAGES :

Instants aquarelle.
35 aquarelles
et textes comme
autant de portes
ouvertes sur
l'imaginaire...
de l'auteur...
60 pages,
29 x 29 cm.
28 euros.
En vente sur le
site : odylle.fr



**L'aquarelle
à pas contés.**
« Une belle
leçon d'humour,
de rêverie,
de fantaisie... »
Ulisse Éditions –
Collection Beaux-
Arts. En vente
sur Internet
et en librairie.



Sites incontournables de Picardie.
Une promenade en aquarelles
au fil de la Picardie.
Éditions Ouest France.
En vente sur Internet et en librairie.

Joëlle Krupa

Dans l'instant, avec la matière

PLUS QUE JAMAIS EXPLORATRICE DE SENSATIONS, L'AQUARELLISTE TENTE AUJOURD'HUI D'APPRIVOISER LA MATIÈRE. CELLE-CI FAIT CORPS AVEC LA QUÊTE DE LUMIÈRE ET DE MOUVEMENT QUI A TOUJOURS ÉTÉ LA SIENNE.

Pratique des Arts : Joëlle, votre nouvelle approche est-elle récente ?

Joëlle Krupa : J'intègre la matière à mes aquarelles depuis quelques mois seulement ; techniquement, c'est une nouvelle génération de tableaux qui voit donc le jour, s'affirmant au fil de mes sensations.

PDA : Pourquoi cette évolution ?

J. K. : Mon aquarelle n'a cessé d'évoluer depuis que je peins ! C'est un cheminement qui se fait, de nouvelles envies et idées qui naissent, sans préméditation... Cela fait bientôt deux ans que ce projet mûrit, je savais que tôt ou tard, j'allais manier la matière et l'intégrer à mes aquarelles. Avec l'apport de matière sous l'aquarelle, je recherche une nouvelle sensation ; le pigment ne fuse pas, il se comporte un peu comme à l'huile, autorise les glacis. J'ai l'impression de marier les deux techniques, c'est un vrai plaisir.

PORTRAIT

D'origine alsacienne, Joëlle Krupa intègre l'école des Beaux-Arts de Mulhouse à 15 ans et demi et approfondit les techniques du dessin et de la peinture à l'encre. À l'issue de sa formation, elle est créatrice de décors et de costumes de théâtre à l'opéra du Rhin. Dans les années 90, l'artiste adopte pour médium principal l'aquarelle. Joëlle Krupa est membre de la Société Française de l'Aquarelle et membre fondateur de l'association Aquarelle en Midi-Pyrénées.

Roses d'Antan.
2017. Aquarelle,
78 x 58 cm.

« 2016 marque le début de mon expérience avec les fonds texturés. Le thème des fleurs est toujours assez présent, mais les nouveaux effets transforment le sujet. »

PDA : En quoi consiste cette entrée de la texture dans vos compositions ?

J. K. : J'ai recours à un gesso que j'applique sur mon support papier, de manière différenciée, au couteau, selon mon ressenti du moment. Le travail des zones du tableau où l'apprêt est présent est très distinct des parties purement aquarellées : cela ajoute au plaisir d'une interprétation libre de mon sujet, où l'inattendu a toute sa place.

PDA : Comment l'aquarelle réagit-elle ? Vous avez dû vous adapter ?

J. K. : Sur le gesso, les couleurs granuleuses et celles non granuleuses vont donner des effets différents, c'est ce qui est fascinant ! Le risque, évidemment, est d'avoir trop d'effets qui pourraient desservir le sujet, il faut donc veiller à garder un bon équilibre. Je dois m'adapter en permanence, jamais l'impression d'échange et de jeu avec l'aquarelle n'a été aussi forte et captivante !

PDA : Cette expérience change-t-elle votre manière de peindre ?

J. K. : Il est certain qu'elle me permet de m'adapter, car j'ai dû apprivoiser les réactions de l'aquarelle sur le gesso. Portée par cette ouverture, j'ouvre ma palette, j'ose changer de couleurs, apporter davantage de contrastes.

PDA : Avez-vous expérimenté d'autres supports avant d'intégrer la texture ?

J. K. : Bien sûr, par exemple, j'ai travaillé sur papier Yupo, avec beaucoup de plaisir : la sensation de glisse du pigment sur ce support s'apparente d'ailleurs à celle de l'aquarelle lorsqu'elle vient à la rencontre du gesso posé bien lissé... Pour autant, trouver ma propre voie et en découvrir à chaque tableau de nouveaux aspects est bien plus excitant !



MES PAPIERS

Je suis une fidèle du Fabriano, du Hahnemühle et du Moulin du Roy, qui ne fixent pas trop vite et correspondent bien à ma manière de peindre en plusieurs temps. Ils supportent très bien le gesso Aquatec, de toute façon adapté à tout type de support. Je n'ai pas choisi d'apporter la matière en changeant de support, en l'occurrence en me servant de toile : celle-ci devrait être entièrement couverte d'apprêt pour recevoir l'aquarelle, or je veux garder la sensation du papier.

MON APPRÊT

J'utilise un gesso bien adapté à la fois au support papier et à l'aquarelle, l'Aquatec. Ce produit n'est pas gras ; la peinture est absorbée comme sur un papier pour aquarelle. La texture est élastique, le gesso ne jaunit pas. Je dépose l'apprêt au couteau, en petites touches, en lissant... en priorité sur les parties de ma composition qui comportent justement des textures – les troncs, les rochers... Je laisse sécher le gesso environ deux heures, puis je réalise une grande partie de mon aquarelle. Dans un second temps, une fois la composition à nouveau exempte d'humidité, je ponce, pour disposer d'une surface bien lisse ; enfin, je reviens déposer des pigments au gré de mon inspiration.

MA COULEUR FÉTICHE

Les aquarelles Winsor & Newton font toujours partie de mes préférées, et récurrentes. L'or de quinacridone est l'une de mes couleurs fétiches : elle présente à la fois une belle transparence et la particularité de se métamorphoser, du jaune éclatant au brun... Elle donne de multiples possibilités. Ce pigment recèle des couleurs cachées ! Une couleur qui me plaît particulièrement, moi qui aime être dans la créativité de l'instant et me laisser surprendre.

MA MANIÈRE DE PEINDRE

Si ma peinture est celle de l'instinct et de l'instant, parce que le corps du sujet naît dans l'immédiateté de mon geste, il me faut toujours beaucoup de temps pour composer. Une même aquarelle peut avoir connu la superposition d'une dizaine de couches de pigments, selon le rendu que j'ai voulu donner. Exigeante, à l'écoute de mes propres sensations, j'évite de me laisser guider par le temps et je peins seulement une douzaine de tableaux par an.



L'AQUARELLE « COMME UNE HUILE »... EN QUATRE TEMPS

Je m'inspire d'une photo prise dans la presqu'île de Giens en novembre : les lumières y étaient extraordinaires, il y avait quelque chose de très profond, de ces instants précieux qui ne cessent de nourrir mes aquarelles. Mes couleurs : Winsor & Newton, gris de Davy, or vert, bleu de céruléum, terre de Sienne naturelle, Violet dioxazine, terre de Sienne brûlée, noir ivoire – qu'en principe je n'ose jamais ! –, or quinacridone. Mon support : Fabriano Soft, grain adouci, un papier commode qui me permettra de jouer sans contrainte avec le fond de gesso et le support brut (utilisé du côté le plus lisse et mis au format 38 x 56 cm).



1. L'apport de texture

Sur le papier vierge, je dessine mes formes principales au critérium. Je dépose de l'apprêt Aquatec au couteau langue de chat en touches ou en lissés, évitant certaines parties de la composition, notamment les deux personnages. Je laisse sécher deux heures environ.



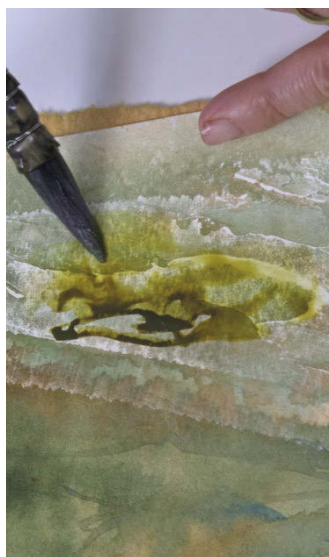
2. La première phase des couleurs

Je mouille ma feuille des deux côtés, au gros spalter chinois bien doux et souple ; les zones où est déposé l'Aquatec ne gardent pas l'eau de la même manière : c'est cette particularité qui me permet de travailler l'aquarelle « comme à l'huile ». L'apport des couleurs en première phase : je joue sur mes différents éléments, créant déjà de la profondeur, procédant parfois par apport de deux couleurs en un passage, en tournant mon pinceau. Je fais circuler la couleur, n'oubliant pas de lier les différents éléments. Je pose progressivement les ombres. Pour bien déposer le pigment sur le gesso et dans les interstices, je vais faire au pinceau un mouvement de va-et-vient. J'utilise le blush pour adoucir certaines zones, fonder deux teintes, limiter une fusion. Je me sers de mes Aquarellys, plus toniques, quand mon support est moins imprégné. J'utilise un sachet plastique bouchonné pour créer par appui de petits effets. Je procède à des enlevés à chaque étape de la composition ; le pinceau sable intervient pour entrer dans les détails et créer des lignes.



3. Le ponçage

Après un nouveau temps de séchage, je ponce mon support à la toile émeri grain assez fin (n° 2), en mouvements circulaires.



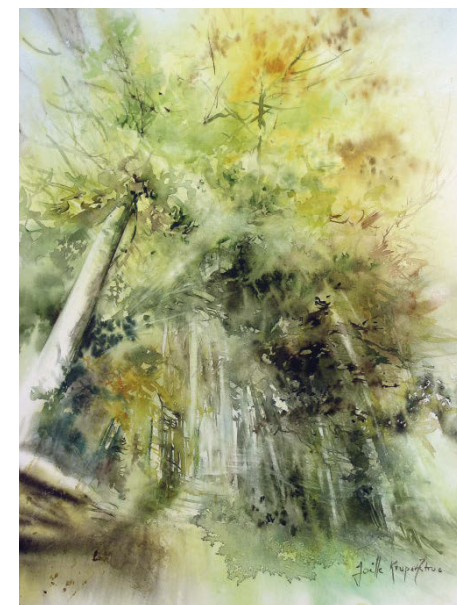
4. Les couleurs en seconde phase

Je reviens avec un pinceau tonique sur différents points de mon aquarelle pour en préciser formes et textures. Les zones où le gesso est présent se travaillent comme en glacis ; on y réalise des jus mais l'aquarelle ne fusionne pas ; les effets diffèrent selon l'opacité et la granulosité des pigments. Cette seconde phase d'apport de couleur va modifier considérablement l'aspect de l'aquarelle avant ponçage.



Pendant et à l'issue d'un séjour qui m'a marquée, j'ai réalisé une grande série sur le Maroc, notamment des fantasias : chacun de mes tableaux a une histoire, raconte une sensation, un moment vécu.

Fantasia. 2005. Aquarelle, 80 x 100 cm.



À partir du milieu des années 2000, j'ose changer mes couleurs ; les gammes deviennent plus chaudes... À la suite d'un problème médical qui handicape mon bras droit, je dois peindre en gauchère, en ambidextre et réapprendre toute ma technique...!

Profondeur. 2007. Aquarelle, 80 x 60 cm.



À partir de 2010, le thème des fleurs devient central : je joue de plus en plus avec les enlevés, les superpositions. Je construis plus franchement mes aquarelles comme on construit un tableau à l'huile, avec du temps et du recul. Le film *Avatar* est une vraie révélation : je travaille différemment en introduisant des lignes, des nervures, des profondeurs, des couleurs plus audacieuses, du papier froissé...

Transparence. 2012. Aquarelle, 78 x 58,5 cm.



Dans mes aquarelles réalisées à l'issue de ma formation aux Beaux-Arts, après avoir travaillé un certain temps à l'encre, la profondeur, la lumière, s'installent progressivement de manière plus évidente.

Composition 2. 1999. Aquarelle, 80 x 60 cm.

PLUSIEURS « GÉNÉRATIONS » D'AQUARELLES

PROCHAINES EXPOSITIONS

- Exposition de la SFA à Trélazé (49), du 23 mars au 8 avril 2018.
- Biennale internationale du Léon, à Saint-Pol-de-Léon (29), du 7 avril au 1^{er} mai 2018 ; stage de 3 jours du 13 au 15 avril, démonstration publique le 8 avril.
- 2^e Biennale Internationale d'Aquarelle de Coquelles (62), du 28 avril au 13 mai 2018.

- Festival Landes Aquarelle, à Morcenx (40), du 5 au 13 mai 2018 ; stage les 9 et 10 mai, démo le 8 mai.
- Festival international d'Aquarelle de Saint-Yrieix-la-Perche (87), du 21 juillet au 19 août 2018 ; stage du 25 au 27 juillet.
- Exposition au Pavillon Heller de Ballan-Miré (37), du 8 au 16 décembre 2018.

- Exposition « Hommage à Blanche Odin » (artiste chère au cœur de Joëlle) avec les œuvres de Lélia Abadie, Bénédicte Stef Frisbey, Ewa Karpinska, Joëlle Krupa, Mijo Nansouty, Jean-Louis Morelle, Olivier Philippot, au musée des beaux-arts Salies, à Bagnères-de-Bigorre (65), du 30 mai au 4 novembre 2018, vernissage le 2 juin avec démonstrations.

- Exposition « Les rencontres avec Joëlle Krupa », à la salle La Parenthèse de Ballan-Miré (37), du 7 au 9 septembre 2018. C'est dans cette petite ville à l'orée de Tours que Joëlle Krupa présentera en septembre une exposition exceptionnelle réunissant les œuvres d'une soixantaine de ses stagiaires.

Evghenia Shalalis L'émotion d'un soir

GRANDE VOYAGEUSE, LA JEUNE ARTISTE MOLDAVE SE LAISSE VOLONTIERS CAPTIVER PAR L'ATMOSPHÈRE PARTICULIÈRE DÉGAGÉE PAR CERTAINES VILLES LA NUIT OU AU CRÉPUSCULE. UNE MAGIE DE L'INSTANT QU'ELLE SAIT TRADUIRE PAR UN JEU DE LUMIÈRES SERVI PAR DES LIGNES SUAVES, OBTENUES DANS L'HUMIDE.



PORTRAIT

Evghenia Shalalis est née en Moldavie en 1987. Elle tombe sous le charme de l'aquarelle lors de ses études à l'Académie des Arts. L'artiste expose depuis plusieurs années dans toute l'Europe, où elle voyage beaucoup au fil des saisons à la recherche de l'émotion des paysages et des villes. Evghenia Shalalis a été notamment présente dans des Salons et expositions à Madère, Istanbul, Izmir,

Bruxelles, Beyrouth, ainsi qu'en 2017, à la Biennale de Brioude. En 2018, l'artiste participera au Salon des maîtres de l'aquarelle à Moscou et au Salon de l'Art Visuel de Beyrouth (février) et à la Biennale internationale du Léon en avril, où elle animera un stage les 13, 14 et 15 avril sur le thème du paysage de nuit.



Night Matera (Italy).
2017. Aquarelle, 61 x 46 cm.

MON INSPIRATION

En composant cette aquarelle, je me suis inspirée des jeux de lumière, du rythme des lueurs chaudes et froides dans la nuit, alors que l'obscurité recouvrait la magnifique ville millénaire de Matera. Ce jeu créait d'étranges chemins de clarté menant vers les hauteurs de la cité. Je suis passée un peu par hasard dans cette ville de toute beauté du Basilicate, ayant la chance de pouvoir profiter de ce point de vue assez unique le temps d'une soirée : mes impressions de Matera resteront, elles, gravées dans ma mémoire pour toujours.

UN MÉDIUM VIVANT

J'aime l'aquarelle parce que c'est un matériau vivant, un médium que vous ne pouvez pas contrôler complètement — ce qui le rend vraiment intéressant. En révélant la photo, un instant qui vous a ému, l'aquarelle transmet la vie ; c'est comme un dialogue : vous faites le premier pas, l'aquarelle vous répond, et vice versa.

MES CHOIX TECHNIQUES

Lorsque je peins des scènes de nuit, je travaille habituellement dans le mouillé, de manière à rendre la douceur des lignes. La plupart du temps, j'utilise des pinceaux chinois de calligraphie de grande taille pour réaliser les remplissages, et plus fins pour exécuter les détails. J'utilise des aquarelles en tubes de différentes marques, coréennes, chinoises et européennes. Dans les paysages de nuit, l'accent est mis sur la lumière : j'emploie donc généralement du papier blanc, en 300 g Arches, Saunders Waterford ou Hahnemühle, pressé à froid ou rugueux. Et afin que la lumière « s'enflamme », je choisis avec soin un ton de tête juste, pour décliner en harmonie des couleurs traduisant avec émotion et pertinence l'ambiance que j'ai ressentie.



MES MOMENTS PRÉFÉRÉS

Chacun de mes tableaux raconte un moment de vie, en particulier à certaines de mes heures préférées de la journée : le soir, au coucher du soleil, la nuit... Ce sont pour moi les moments les plus romantiques. Les heures de labeur de la journée sont déjà terminées, il s'installe comme une parenthèse de repos et vient un espace temporel privilégié où vous pouvez rêver de quelque chose de merveilleux tout en profitant de la vue de la ville, de nuit.

Françoise Guinvarc'h Un hommage en aquarelles

BOULEVERSÉE PAR LA LECTURE D'UN CARNET DE GUERRE ÉCRIT PAR UN SIMPLE SOLDAT DU RANG, RÉCIT DÉTAILLÉ ET VIVANT RETROUVÉ PAR HASARD DANS UN GRENIER, FRANÇOISE GUINVARC'H A CHOISI D'APPORTER SA PART D'ÉMOTION PICTURALE AU TÉMOIGNAGE D'UN HÉROS ANONYME PARMI LES CENTAINES DE MILLIERS DE COMBATTANTS DES TRANCHÉES. HISTOIRE D'UNE CRÉATION SINGULIÈRE.



PORTRAIT

Françoise Guinvarc'h présentera son carnet Pierre M. et moi lors du tout premier Festival Landes Aquarelle organisé par Pascal Templier et l'association les Arts de la Haute Landes. Cette présentation aura lieu le samedi 5 mai à la médiathèque de Morcenx, à 17 h : des pages de Pierre M. et moi seront présentées sur grand écran et commentées par l'artiste.

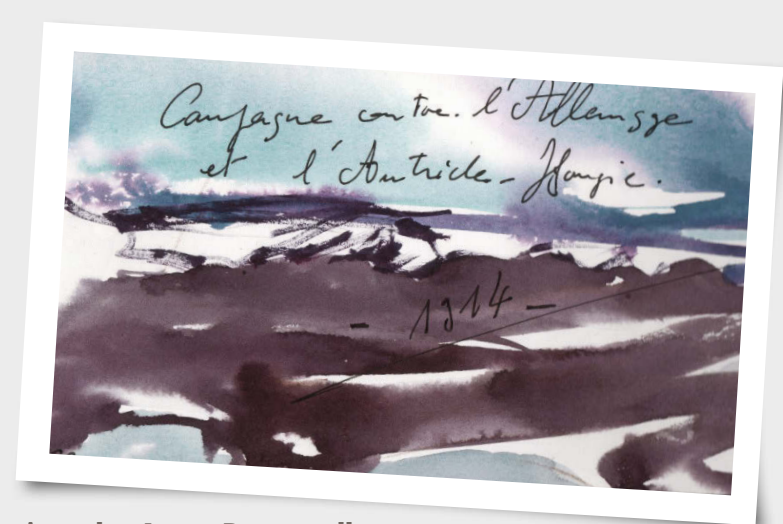
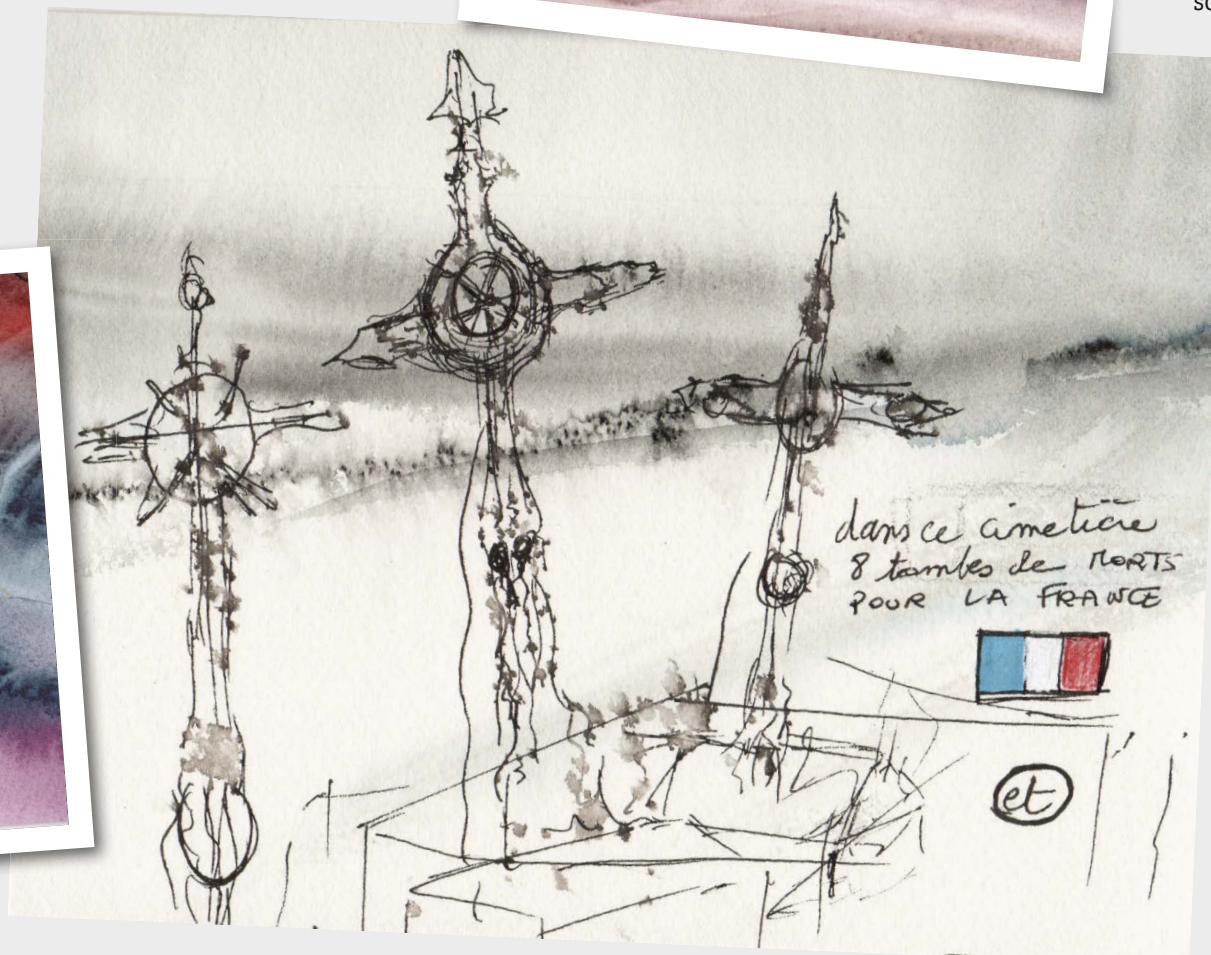
« L'OISEAU DE FRANCE DOIT ABATTRE L'AIGLE NOIR »

« Dans cette part du récit, Pierre évoque le drame qui se déroule au-dessus de lui et les conséquences qu'il imagine. J'ai choisi de dessiner sur une aquarelle aux couleurs fortes et dans les couleurs du drapeau Français. Mon dessin aux feutres noir et blanc est rapide, tonique et sans détail pour être efficace dans la traduction de la violence du combat. »



« D'IMMENSES VOLÉES DE CORBEAUX PASSENT EN JETANT LEUR CRI LUGUBRE »

« "Après la bataille, d'immenses volées de corbeaux passent jetant leurs cris lugubres..." Après un premier jus sur papier aquarelle, j'ai travaillé au spalter pour évoquer le vol des oiseaux. Quelques coups de feutre ont fini d'évoquer les oiseaux. Mon travail est là aussi rapide est très spontané. Il en est de même pour l'aquarelle Fatigue et tristesse. »



Pratique des Arts : Dans quelles circonstances ce projet est-il né ?

Françoise Guinvarc'h : Ce carnet d'un soldat de la Première Guerre mondiale a été découvert par un enfant de 15 ans dans sa nouvelle maison ; elle l'avait confié à son professeur d'histoire, qui l'a à son tour donné à une association, qui m'a demandé de l'illustrer. J'ai tout d'abord hésité, car l'illustration à proprement parler ne m'inspire pas vraiment... Puis j'ai lu ce carnet et découvre la tombe de ce soldat, dans le village voisin du mien. Impossible dès lors de refuser : un lien évident venait de se créer entre lui et moi ! Je me suis totalement « approprié » l'histoire de Pierre M.

PDA : Comment avez-vous choisi d'y associer votre création ?

F. G. : J'ai cherché la manière la plus sobre et élégante de traduire ce que m'inspirent les écrits. Mes grandes aquarelles au format 46 x 61 cm traduisent les ambiances que j'ai décelées dans le carnet, puis j'ai dessiné sur des feuilles au format des pages du carnet (14 x 20 cm) aux feutres, de manière très spontanée, les scènes dont la lecture m'a profondément touchée – notamment les chevaux et soldats associés dans les mêmes combats et douleurs... En breton, mon nom, Guinvarc'h, signifie « digne de posséder un cheval » ; je n'ai pas de cheval, mais j'ai compris la grande compassion et collaboration entre ces animaux et les soldats.

PDA : De quelle manière ce projet s'inscrit-il dans votre parcours artistique ?

F. G. : J'ai commencé ce travail en septembre tout en poursuivant mes activités habituelles, expos, cours. C'est un projet « à part » : les émotions à traduire sont d'abord celles de « mon soldat » et j'espère

« M. ET MOI »

« Mon soldat tient son journal de septembre 1914 à août 1915. Il parle de son rôle dans l'installation des batteries et de ses états d'âme au fur et à mesure de ses déplacements et rencontres. Certains passages du récit évoquent des moments de frayeur, d'angoisse ou d'ennui dans l'attente des ordres. »

lui être fidèle. Je tente d'y associer les miennes à la lecture de son carnet.

PDA : Et du point de vue de la technique ?

F. G. : D'ordinaire, je peins sur grands formats en toute liberté ; mais ici, je me suis adaptée au petit format du carnet de Pierre M. Son récit est écrit d'une très belle écriture, et curieusement, sans ponctuation. J'ai alors pensé à associer à mes peintures et dessins des extraits de ses textes tels quels, fautes comprises – mais elles sont rares. Pierre M. était mécanicien de profession et a été engagé dans l'artillerie de campagne.

PDA : Cela vous a conduit sur les lieux du récit...

F. G. : J'ai été invitée d'honneur à la biennale d'Aquarelle d'Hirson en novembre dernier et à cette occasion, je suis allée sur les pas de « mon soldat ». Par un dimanche matin, je me suis rendue au cimetière communal de Craonne ; celui-ci est situé autour de l'église et domine les toits du village, entièrement reconstruit après la guerre. Tout semblait calme et serein. La suite du carnet de Pierre se trouve là. Pierre a survécu à cette guerre et s'est marié à Simone, et tous deux sont enterrés dans le village voisin du mien. À la Toussaint, j'ai fleuri la tombe de celui qui aurait pu être mon arrière-grand-père. Mes peintures sont désormais accompagnées de mes propres textes et de citations d'auteurs, dans le projet aujourd'hui abouti qui a pris le nom de « Pierre M. et moi ». C'est, en quelque sorte, un carnet de voyage dans, et pour l'Histoire.



Diane Boilard

Bouquet libre

Parcours

Diane Boilard est née en 1965 à Québec. Très jeune, elle réalise que les couleurs et les formes lui permettent d'exprimer son univers. Durant ses études en communication, elle découvre l'aquarelle et sa fascination est immédiate : séduite par la part d'inattendu et de caprice offerte par le médium, l'artiste développe au fil du temps ses propres techniques sur différents supports. Au fil des ans, elle a participé à plusieurs expositions internationales. On retrouve ses œuvres dans plusieurs collections corporatives et privées à travers le Canada et l'Europe. Diane Boilard est membre de la Société Canadienne d'Aquarelle et de l'Institut des arts figuratifs.



Le matériel

■ Mon papier aquarelle : Canson 100 % coton, bien blanc, format 25 x 35 cm

■ Papier marouflé : papier japonais washi à motifs; la fibre du papier japonais est longue et résistante : une fois collé, les retraits sont faciles

■ Mes aquareilles : des Winsor & Newton, Holbein, et quelques Daniel Smith; plutôt que pour une marque, j'achète mes tubes pour la qualité des pigments. Par exemple, tous mes bleus sont des Winsor & Newton.

■ Mes pinceaux : j'ai beaucoup... de tout !

AMOUREUSE INCONDITIONNELLE DE LA LIBERTÉ QUE PROCURE L'AQUARELLE, DÉSIREUSE DE S'AFFRANCHIR D'UNE PRATIQUE TROP CONVENUE, L'ARTISTE QUÉBÉCOISE DIANE BOILARD EST ATTIRÉE PAR L'INTERPRÉTATION DES SUJETS NATURELS. NOUS L'AVONS RENCONTRÉE VOICI QUELQUES MOIS À LA BIENNALE D'AQUARELLE DE BRIOUE, LORS D'UNE DÉMONSTRATION EN PUBLIC.



1. DES PAPIERS INSPIRÉS

Je débute ma composition sur un papier aquarelle Canson encollé sur certaines zones avec du papier japonais. De là vont naître des formes, en l'occurrence un bouquet de fleurs. Ici, je travaille en mouillé sur sec pour une question de temps, mais je pourrais mouiller complètement le support avant de peindre.



3. LES PREMIÈRES COULEURS

Je commence à faire intervenir l'aquarelle, sortie du tube; je travaille d'abord en terre et outremer pour faire ressortir les premières fleurs. Cette pose en pâte sur ce support mixte donne au pigment une jolie granularité, et appuie l'effet de matière.



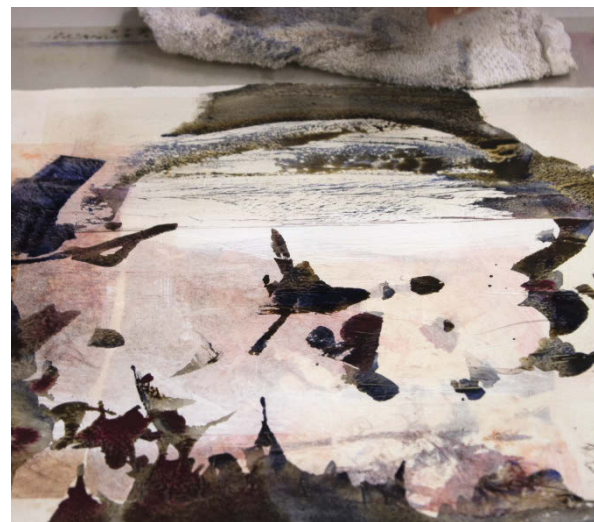
2. LES PREMIÈRES FORMES

Au crayon aquarelle, je reprends certains motifs qui déjà attirent mon attention, qui me suggèrent l'ébauche des fleurs. Je crée de nouvelles formes pour modeler peu à peu mon bouquet.



4. LA STRUCTURATION

Je rehausse, à l'aide de tons foncés, certaines zones pour faire ressortir mon sujet floral en négatif et donner encore un peu de texture. J'utilise un pinceau synthétique bien ferme qui me permet de dessiner. Je renforce de terre l'une des fleurs et continue à procéder en négatif, en traitant soigneusement les espaces, pour bien servir la profondeur de la composition.



5. LES FEUILLAGES

Dans l'art de l'ikebana, qui m'inspire dans ce thème décliné en série, l'organisation spatiale est importante... Il me faut donc quelques feuillages, en sépia bien pigmenté agrémenté d'une pointe de rouge. Je pose un peu plus rosé pour conserver l'harmonie.



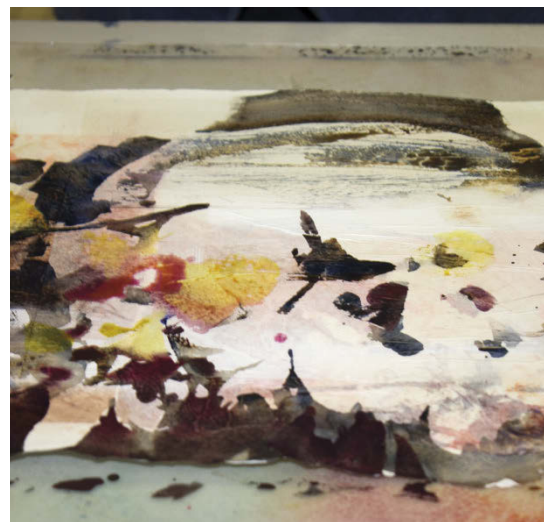
7. LES DÉTAILS

J'entre un peu plus dans le détail des fleurs, optant pour un rose permanent et un rose de quinacridone. Je place les couleurs et les illumine avec un peu de jaune.



9. LA LUMIÈRE

Je fais un rappel de jaune en lavis léger pour donner de la lumière de part et d'autre du pot, et en pose sur mon point focal, au centre de la fleur. Je poursuis l'apport graphique et ajoute quelques branches. Je m'aide des motifs du papier marouflé.



6. LES EFFETS

On sent bien le grain du support : la texture du fond ressort davantage à mesure que s'opère le séchage. Les couleurs se mélangent sur le papier japonais; les retraits sont aisés et, de là, des effets très plaisants. Mais le défi est de savoir dans quelles zones marouflées le support absorbe...



8. LES REHAUTS

Je viens rehausser au crayon aquarelle (Derwent brun intense) les valeurs, renforcer les couleurs et préciser les pétales. Je ne touche pas au pot, dont l'aspect me plaît.



10. LES TOUCHES FINALES

Je pose quelques touches, à peine suggérées, sur les cœurs, les contours; il faut éviter un traitement trop égal des différentes parties du tableau. Je protégerai ma composition au vernis en spray et avec deux couches de vernis Golden acrylique.

Inspirations sur papier marouflé

■ J'ai entrepris une importante série d'aquarelles sur papier marouflé; papiers japonais imprimés, monotypes servent de fond à mon travail d'interprétation à l'aquarelle. Je construis ainsi mon sujet en m'appuyant sur des motifs abstraits et en me servant de la texture de mon support.

■ Je suis très inspirée par l'ikebana – l'art des bouquets au Japon – l'esprit de ces aquarelles est de partir du non figuratif pour cheminer vers la figuration, de faire naître le sujet en conservant quelques zones moins concrètes en n'intervenant que très peu.

■ J'aime que « tout ne soit pas dit ». Le fait d'avoir beaucoup pratiqué la peinture japonaise, le sumi-e, me permet de manier le pinceau avec plus d'agilité et de légèreté; je reste très attentive à ma composition mais en même temps très spontanée. Sur ces séries en particulier, je travaille beaucoup sur des formats 30 x 30 cm, 35 x 35 cm, mais je varie le plus possible.

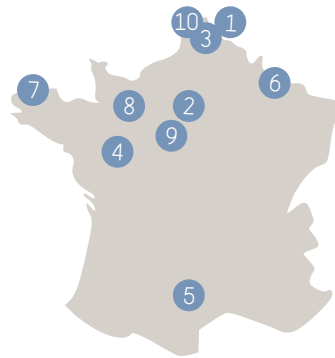


Un vent de liberté...

J'ai longtemps réalisé des aquarelles en suivant scrupuleusement les règles établies... Aujourd'hui, j'ai envie de m'affranchir davantage des règles, de simplifier, de laisser parler mon imaginaire, en mettant à son service des découvertes et des expérimentations de support, de mixage des techniques. Ainsi, pour moi, l'aquarelle est-elle le médium de prédilection de ceux qui ont le goût de la découverte, de l'aventure!

PREMIERS SALONS 2018

Retrouvez une sélection des événements de l'aquarelle programmés en France et en Belgique ces prochaines semaines.



Mons (Belgique) 1

LES AQUARELLES DE MONS
Du 23 février au 18 mars 2018

La quatrième édition des Aquarellades – désormais proposées en biennale – accueille cette année cinquante artistes venus du monde entier.

→ **Au programme** : une quarantaine de stages et démonstrations, du 22 février au 1^{er} mars.

→ **Adresse** : Anciens abattoirs, place de la Grande-Pêcherie.

→ **Renseignements** : de 12 h à 18 h, fermé le lundi ; accès à l'exposition et à la démonstration du jour : 5 euros ; pass 25 euros pour la durée de l'exposition.

→ www.lesaquarellades.be

→ 00 32 478 91 67 71

→ lesaquarelladesdemon@gmail.com

L'Hay-les-Roses (94) 2

AQUAREL'HAY, 2^E BIENNALE INTERNATIONALE D'AQUARELLE EN ÎLE-DE-FRANCE
Du 10 au 25 mars 2018

Alizarines, en partenariat avec la ville de L'Hay-les-Roses, propose cette manifestation biennale les années paires.

→ **Au programme** : exposition des artistes invités Chien Chung-Wei, Ann Blockley, Eban, Jasmine Huang, Anna Ivanova, Corinne Izquierdo, Éric Laurent, Marie-Gilles Le Bars, Reine-Marie Pinchon, Slawa Prishedko, Viktoria Prishedko, Martine Vanparijs et des 21 aquarellistes de l'association Alizarines ; une dizaine de stages, une conférence et neuf démonstrations.

→ **Adresse** : Moulin de la Bièvre, 73, avenue Larroumès (exposition et stages) ; auditorium Dispan de Floran, 11, rue des Jardins (démonstrations).

→ **Renseignements** : de 14 h à 19 h tous les jours ; entrée libre.

→ www.alizarines.com

→ 06 21 89 52 75

→ alizarines@gmail.com

Douai (59) 3

2^E SALON INTERNATIONAL D'AQUARELLE DE DOUAI
Du 17 au 25 mars 2018

→ **Au programme** : organisée par Aquasol Douai, la manifestation

accueillera six artistes de renommée internationale : Paty Becker, Eudes Correia, Liliane Goossens, Reine-Marie Pinchon, Michal Jasiewicz, Franck Rollier et les artistes d'Aquasol dont Martine Humbert. Elle proposera des démonstrations gratuites et ouvertes à tous ainsi que des stages.

→ **Adresse** : salles d'Anchin.

→ **Renseignements** : de 10 h à 18 h 30 ; entrée libre.

→ aquasol-douai.com

→ 03 27 89 76 05

→ seam.chevalier@live.fr
yann.marquant@free.fr

Trélazé (49) 4

19^E EXPOSITION DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE L'AQUARELLE
Du 23 mars au 8 avril 2018

Cette nouvelle exposition de la SFA présentera comme à l'accoutumée des œuvres d'une trentaine de membres sociétaires et non-sociétaires de la SFA.

→ **Adresse** : espace d'art contemporain des anciennes écuries des ardoisières de Trélazé, 70, rue Ferdinand-Vest

→ **Renseignements** : tous les jours, de 14 h à 18 h 30, entrée libre.

→ www.sfaquarelle.fr

Boissezon (81) 5

2^E BIENNALE NATIONALE D'AQUARELLE DE BOISSEZON
Du 7 au 22 avril 2018

Proposé par l'association Arts Passion, cet événement prend place dans le petit village pittoresque de Boissezon, dans le sud du Tarn.

→ **Invitée d'honneur** : Ewa Karpinska.

→ **Invités** : Lélia Abadie, Anne Bironneau, Claude Capdeville, Jean-François Contremoulin, Gilles Coutal, Serge Di Meo, Dominique Gioan, Anne-Matilde Jardry, Hamid Loukil, Ney Emery Mirabel, Patrick Aubrac, Patricia Piard, Louis Pignataro, Isabelle Seruch-Capouille, Gillian Thomas.

→ **Adresse** : au centre du village de Boissezon

→ **Renseignements** : de 14 h 30 à 18 h 30 tous les jours ; entrée libre.

→ artspassion.org

→ 05 63 50 52 62, 06 40 94 22 45

→ artspassionboissezon81490@gmail.com

Uckange (57) 6

28^E SALON INTERNATIONAL DE L'AQUARELLE
Du 7 au 22 avril 2018

Plus de 70 artistes français et internationaux seront conviés à ce grand Salon annuel, qui présentera plus de 200 œuvres. La sélection des exposants est en cours et sera clôturée le 18 février.

→ **Au programme** : des démos et des stages, notamment proposés par les invités d'honneur Georges Politis, Franck Hérété et Jacques Blavier.

→ **Adresse** : centre culturel Le Diapason.

→ **Renseignements** : entrée libre de 14 h à 18 h, tous les jours.

→ www.uckange-mairie.fr

→ 03 82 86 36 36

Saint-Pol-de-Léon (22) 7

3^E BIENNALE INTERNATIONALE D'AQUARELLE DU LÉON
Du 7 avril au 1^{er} mai 2018

La Biennale du Léon accueillera une nouvelle fois de nombreux artistes étrangers, dont certains n'auront jamais exposé en France.

→ **Au programme** : une cinquantaine d'aquarellistes seront présents, et, pour la première fois, quelques carnetistes ; des stages (seules quelques places restent disponibles) et de nombreuses démonstrations seront proposés.

→ **Adresse** : Le Roudour (Saint-Martin-des-Champs) et Manoir de Penfao (Saint-Thégonnec Loc-Eguiner)

→ **Renseignements** : tous les jours de 11 h à 18 h 30, entrée libre.

→ biennaleinternationaleaquarelleduleon.com

→ 02 98 67 97 19

→ breizhaquarelle29@orange.fr

Alençon (27) 8

4^E BIENNALE D'AQUARELLENCES « L'AQUARELLE AUTREMENT »
Du 20 avril au 1^{er} mai 2018

Proposée par Aquarellences, l'exposition présentera les œuvres de 10 aquarellistes invités français et internationaux.

→ **Au programme** : la biennale a invité cette année Diane Boilard, Paty Becker, Muriel Buthier-Chartrain, Liliane Goossens, Marie Gilles

Le Bars, Yann Le Sacher, Béatrice Morel, Théo Sauer, Jeremy Soheylian et Fernand Thienpondt. Des stages seront animés par Fernand Thienpondt, Béatrice Morel, Jeremy Soheylian, Diane Boilard, Muriel Buthier Chartrain, Marie Gilles Le Bars ; sont également programmés des démos, conférences, visites commentées, cafés-débats et ateliers découvertes.

→ **Adresse** : Halle au Blé.

→ **Renseignements** : de 14 h à 19 h en semaine, de 11 h à 19 h le week-end et le 1^{er} mai ; entrée libre.

→ aquarellences.fr

→ aquarellences@gmail.com

La Loupe et Thiron-Gardais (28) 9

4^E FESTIVAL INTERNATIONAL D'AQUARELLE DU PERCHE
Du 29 avril au 6 mai 2018

→ **Au programme** : Le rendez-vous accueillera de nombreux artistes français et étrangers et le public pourra participer à de nombreuses démos et à des stages animés par Donna Acheson-Juillet, Patrick Bretagne, Cassy, Jean-Pascal Dubois, Odette Feller, Eugen Gorean, Florence Hubert, Pedro Orozco Tristan, Roland Palmaerts, Georges Politis, Slawa Prishedko, Viktoria Prishedko.

→ **Adresse** : Château de La Loupe et Grange aux Dîmes de Thiron-Gardais ; entrée libre.

→ Facebook : FestivalAquarellePerche

→ www.laloupe-tourisme.fr

→ 02 37 81 24 00

→ aquarelleduperche@gmail.com

Coquelles (62) 10

2^E BIENNALE INTERNATIONALE D'AQUARELLE DE COQUELLES
Du 29 avril au 13 mai 2018

→ **Invitée d'honneur** : Ewa Karpinska.

→ **Au programme** : 50 aquarellistes nationaux et internationaux seront présents. Plus de 250 œuvres originales seront présentées au public, qui pourra participer aux nombreux stages et démos.

→ **Adresse** : salle Jean-Pierre Poidevin.

→ **Renseignements** : tous les jours de 10 h à 18 h et une nocturne ; entrée libre.

→ sites.google.com/site/biennaledaquarelledecoquelles/